Notre route à tous et toutes

Trois affirmations qui peuvent nous interpeller. Je reviens d'une visite de la maison de naissance de Victor Hugo à Besançon. Lorsqu'une plaque a été déposée sur la maison où il est né, Hugo n'a pas pu y assister mais il a envoyé le message suivant : « *Je remercie mes compatriotes avec une émotion profonde. Je suis une pierre de la route où marche l'humanité. Mais c'est la bonne route. L'homme n'est le maître ni de sa vie, ni de sa mort. Il ne peut qu'offrir à ses concitoyens ses efforts pour diminuer la souffrance humaine et qu'offrir à Dieu sa foi invincible dans l'accroissement de la liberté.* »

Pourquoi cette affirmation du grand poète m'a-t-elle interpellé ? C'est parce qu'il y a quelques semaines, j'ai assisté à la cérémonie d'adieu à Jean Ziegler. Et qu'a-t-on rappelé des propos de cet homme longtemps le plus mal aimé de Suisse ? « *Il est une puissance supérieure difficile à définir. Par simplification, je l'appelle Dieu… Il y a beaucoup de cadavres au bord de la route. L'humanité avance sur cette route. Elle va vers le meilleur. Elle l'atteindra un jour. Si tu ne crois pas à cela, ta vie n'a aucun sens.* »

Sans me mettre au niveau de ces deux personnages, je confirme que la vie n'a de sens que lorsqu'elle se met au service de son prochain. Ma troisième citation est d'Alexandre Vinet : « *Je veux l'homme maître de lui-même pour qu'il se fasse le serviteur de tous* ». C'est donc confirmé, la vie a un sens.

***Pierre Aguet**, Vevey*

Des pieds et des mains, pour les sinistré·es du Népal

Dans L'Essor d'octobre 2024, vous lisiez le témoignage de Prakash Khadka, Népalais et Suisse de cœur, fondateur d'une ONG qui œuvre dans les régions délaissées du Népal. Il était alors en visite en Suisse. Nous en avions profité pour vous livrer l'interview qu'il nous avait accordée et en 2025, nous vous donnions des nouvelles de son organisation, **Peace Himalaya**, et des quelques Suisses qui le connaissent depuis plusieurs années et qui soutiennent cette ONG.





Après les deux catastrophes naturelles majeures qui viennent de frapper son pays, vous pensez bien que M. Khadka et son équipe népalaise sont plus que jamais impliqués pour venir en aide aux personnes et aux familles sinistrées, et ce dans un contexte difficile. Psychiquement d'abord, car les personnes qui ont besoin d'assistance sont aussi le plus souvent confrontées au deuil d'êtres chers et de connaissances. Matériellement ensuite, car elles ont tout perdu, maisons et biens emportés par les coulées de « *laves torrentielles* » subitement descendues des montagnes.

Certes, il y a quelques grandes ONG connues et même divers États qui ont apporté leur aide. C'est sûr. Mais la détresse est si grande là-bas, dans les régions atteintes, que toutes les bonnes volontés sont de mise. Vous connaissez le conte du petit colibri ? Celui qui transporte inlassablement dans son bec quelques gouttes d'eau pour éteindre l'incendie de la forêt ? Quand les grands animaux fuient l'incendie en se moquant de lui, notre vaillant petit colibri, au moins, fait sa part.

Parmi les personnes parties là-bas pour apporter leur aide, l'une de nos correctrices, à L'Essor, **se trouve actuellement à Katmandou**. Mireille (*par ailleurs contributrice rédactionnelle, à l'occasion — son article en page 2, écrit avant son départ*) est la représentante de Peace Himalaya en Suisse. Pendant ces quelques semaines où elle est là-bas, elle nous tient au courant de la situation sur place et témoigne de l'action des membres de l'équipe de l'ONG dans les régions atteintes. Elle nous a envoyé quelques photos, que nous avons à cœur de partager avec vous. Et une anecdote : après les distributions de sacs de riz, lentilles et autres denrées essentielles que l'ONG a distribuées sur place (deux camions pleins), elle y est retournée cette fois pour livrer des bonbonnes de gaz, la cuisson des repas se faisant sur des cuisinières de fortune, genre « *camping* ». L'anecdote est qu'il a fallu donner au chauffeur du camion l'instruction de rouler « *de nuit* », car sa cargaison étant particulièrement intéressante, il s'agissait d'éviter que le camion soit arraisonné par des pillards.



Ainsi, le gaz a pu être distribué aux familles auxquelles il était bien destiné. À en croire les photos reçues, Peace Himalaya n'est pas qu'un petit colibri, c'est – au bas mot – au moins un aigle royal !

Si vous le pouvez, aidons-les à s'entraider. Pour vos dons de soutien, le compte suisse, au nom de **Peace Himalaya**, a pour numéro **IBAN CH51 0076 6000 1047 6003 6**. L'aide que, collectivement, nous pourrons verser sera-t-elle un peu plus que les quelques gouttes d'eau du colibri ?

Mario Bélisle